

Reprise des cartes de la section de Montfermeil

Samedi 3 février 2007

intervention de

Pascal Popelin

Premier secrétaire de la fédération socialiste de la Seine-Saint-Denis
Membre du Bureau national – secrétaire national adjoint chargé des élections

3 II 07

Chers amis,
chers camarades,

Le début de cette campagne est marqué par le volonté du candidat de la droite, ministre de l'Intérieur, n°2 du gouvernement, président de l'UMP et président du Conseil général des Hauts-de-Seine, de tuer le débat. Dans cette entreprise, il est puissamment relayé par les médias, dont une poignée de ses amis personnels possèdent l'essentiel. Pour l'instant, cette stratégie semble porter quelques fruits, l'enthousiasme de notre électorat, voire même celui de certains militants s'émuissant.

En réponse à cette manipulation grossière, je vous propose d'être fiers de vos convictions, d'être fiers d'être militant socialiste ou sympathisant, militant radical, citoyen, communiste ou écologiste. Je vous invite à être fiers d'être des femmes et des hommes de gauche dans cette campagne.

Soyez fiers d'être les héritiers du progrès. Car toutes les grandes réformes de progrès pour notre société ont été portées par des gouvernements de gauche et combattues par la droite ! Dès la fin du XIX^e siècle ce sont des gouvernements de gauche qui ont fixé les premières règles limitant l'âge auquel on pouvait travailler, la durée du travail et le repos hebdomadaire. C'est encore la gauche, avec le Front populaire de 1936, qui a instauré les congés payés. C'est sous l'impulsion des partis de gauche, à la libération, qu'ont été mis en place ces grandes réformes que sont les retraites et la sécurité sociale, constitutives de ce modèle social français avec lequel Nicolas Sarkozy se vante de vouloir en finir. C'est après l'élection de François Mitterrand en 1981 que la peine de mort fut abrogée en France et que la retraite est devenue possible à 60 ans. C'est le gouvernement de Lionel Jospin qui a instauré le PACS ou encore la couverture maladie universelle. La droite s'est opposée tout cela et ce qu'elle dit encore aujourd'hui des 35 heures, elle le disait déjà, il y a plus de cent ans quand il s'agissait d'interdire le travail des enfants ! Ce n'est pas parce que Nicolas Sarkozy s'est acheté récemment un dictionnaire de citations de Jean Jaurès et de Léon Blum, qu'il réussira à faire oublier cette réalité là.

Soyez fiers d'être une force d'alternance qui a fait ses preuves. A entendre le président de l'UMP, on pourrait croire qu'il est l'opposition et que ce sont les socialistes qui sont les sortants ! Mais il est au pouvoir depuis cinq ans. Et c'est lui qui est comptable du bilan de l'actuelle majorité : injustice sociale, faillite économique, échec de la politique en matière de sécurité. Bilan contre bilan, le travail du gouvernement Jospin, auquel a appartenu Claude Bartolone qui nous fait l'amitié d'être présent avec nous ce matin, supporte aisément la comparaison. Il mérite d'être complètement réhabilité. 900 000 chômeurs de moins en cinq ans et 2 millions d'emplois créés, à comparer avec les tristes contorsions de la droite pour en revenir en deux ans au chiffre que nous leur avons laissé en 2002, après avoir fait exploser le nombre de demandeurs d'emploi au cours de leurs deux premières années d'exercice du pouvoir. Et puisque Claude Bartolone est là et que nous sommes à Montfermeil, un mot sur la politique de la ville : c'est lui qui a fait du grand ensemble de Clichy-sous-Bois et de

Montfermeil une priorité nationale de la politique de la ville. Et Jean-Louis Borloo, son successeur n'a eu qu'à suivre le chemin et les dossiers commencés.

Soyez fiers d'être les porteurs d'un projet. La rumeur voudrait accréditer l'idée selon laquelle nous n'en avons pas ! Mais que font les commentateurs zélés du projet sur lequel nous avons travaillé tout au long du premier semestre de l'année 2006 ? Porter le SMIC à 1500€, c'est tout de même autre chose que ce que nous dit la droite, qui ne propose aux travailleurs modestes que la perspective de se serrer la ceinture au nom d'une compétitivité permettant ensuite à quelques-uns de se partager stock-options et autres douceurs. Proposer aux jeunes le programme d'entrée dans la vie active pour ne laisser personne au bord du chemin, proposer aux salariés la couverture professionnelle universelle pour sécuriser leur parcours professionnel, c'est tout de même différent de la philosophie « marche ou crève » revendiquée par Nicolas Sarkozy ! Quand nous disons que nous voulons régler durablement la question des flux migratoires en repensant complètement l'aide au développement, ce n'est pas la même chose que le pillage des ressources humaines rebaptisé « immigration choisie » par le candidat de l'UMP. Toi oui, toi non et au suivant ! Quant à la limitation du cumul des mandats, nous savons que nous le ferons et tout le monde sait que Nicolas Sarkozy est la caricature du contraire.

Soyez fiers aussi de notre candidate. D'abord parce qu'elle a été choisie démocratiquement au terme d'un vrai débat et d'un processus incontestable. Ni Nicolas Sarkozy, ni François Bayrou, ni bien sûr Jean-Marie Le Pen ne peuvent en dire autant. Pour ce qui me concerne, c'est précisément parce que j'ai eu la liberté de ne pas voter pour elle lors de la procédure d'investiture que j'ai aujourd'hui le devoir, comme vous tous, de lui apporter un soutien sans faille dans la campagne. On nous dit qu'elle aurait trébuché lors d'un interrogatoire radiophonique durant lequel elle était sommée de décliner le nombre de sous-marins nucléaires et d'attaque dont dispose notre marine ? Cela me fait penser à Valéry Giscard d'Estaing exigeant que François-Mitterrand lui récite le cours du jour du Deutchmark lors du débat télévisé de 1981 ! On connaît le résultat de ce scrutin là. Je suis pour ma part plus préoccupé quand le président de la République en exercice, qui était déjà ministre l'année de ma naissance, déclare sans sourciller que si l'Iran possédait une ou deux bombes nucléaires, ce ne serait finalement pas si grave que ça... Soyez fiers enfin de notre candidate, parce qu'elle a choisi de placer le début de sa campagne sous le signe de la participation et de l'écoute des Françaises et des Français, quand son principal concurrent a préféré inaugurer la sienne sous le signe de la participation et de l'écoute des « Renseignements généraux » !

Soyez fiers de notre circonscription et des six villes qui la composent. En cela, soyez différents du député UMP sortant, mon concurrent pour les élections législatives, qui a déclaré -lui- avoir honte d'au moins une de ces six villes et de sa population. C'était dans un journal où il n'avait -lui- aucun scrupule à s'exprimer : « Minute » ! Bien sûr, les six villes de notre circonscription sont différentes. Elles ont chacune leurs atouts et leurs faiblesses. Mais ce n'est pas en opposant les unes aux autres ou en cherchant à protéger les unes des autres, qu'on améliorera la situation générale de la circonscription. Ma conviction, c'est qu'il est illusoire de rêver d'un avenir tranquille au Raincy, à Livry-Gargan, à Coubron ou à Vaujours, si on ne trouve pas des solutions dignes, efficaces et durables pour les quartiers et les populations du grand ensemble de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. Je suis déterminé à y contribuer, si je suis élu député de notre circonscription. J'espère aussi, par mon parcours, par ce que j'ai fait, par ce que je fais et par ce que je dis, vous rendre plus fiers de ma candidature que vous ne l'êtes de celui qui occupe depuis si longtemps maintenant cette haute fonction consistant à nous représenter à l'Assemblée nationale.

Soyez fiers enfin de l'action que vous menez à Montfermeil. J'ai connu la gauche dans cette ville et les socialistes en particulier aux heures les plus noires de leur histoire. Il faut dire que votre section a subi de multiples vicissitudes par le passé... Mais je vous vois renaître depuis

environ trois ans. Je constate que beaucoup de nouveaux adhérents vous ont rejoints. J'observe le travail politique, en particulier vos publications locales. J'ai apprécié la réussite de votre campagne cantonale à Montfermeil, Coubron et Vaujours, quand Mathias Ott, tout jeune, installé à Montfermeil depuis seulement quelques mois, a raté la victoire de 113 voix je crois... Quelle belle entrée dans la vie politique locale. Les choses ont maintenant mûri. Je suis persuadé que 2008 sera une grande année pour la gauche dans cette ville et que nous nous retrouverons dans cette salle pour lever le verre de la victoire, dans la foulée des victoires du printemps prochain.

Chers amis,
chers camarades,

Si vous êtes fiers d'être les héritiers du progrès, si vous êtes fiers d'être une force d'alternance qui a fait ses preuves, si vous êtes fiers d'être les porteurs d'un projet, si vous êtes fiers de notre candidate, si vous êtes fiers de notre circonscription et des six villes qui la composent, si vous êtes fiers de l'action que vous menez à Montfermeil, alors vous trouverez la force de conviction nécessaire pour faire campagne. Non seulement en distribuant des tracts et en collant des affiches, c'est important ! Mais aussi en trouvant les mots justes pour persuader vos voisins, votre famille, vos amis, vos collègues, vos connaissances que ça vaut le coup d'aller voter pour la présidentielle, mais aussi pour les législatives et que la gauche mérite que les Françaises et les Français lui accordent majoritairement leur confiance pour les cinq prochaines années.